



Midi-Pyrénées

Observatoire de la production de viande bovine 2014 dans le Lot

D'APRÈS LES DONNÉES IPG 2014

Situation en 2014

- 1 760 exploitations bovines dans le Lot
- 57 700 vaches dont 71 % d'allaitantes
- 97 200 animaux vendus : 42 % à l'élevage ou l'engraissement et 58 % à la boucherie

Évolution 2014/2013

- Détenteur de bovins : -1 %
- Vaches : stabilité
- Ventés : -4 %.

Évolution depuis 2006

- Baisse de 23 % des détenteurs de bovins soit 530 éleveurs en moins
- Baisse de 7 % des vaches (4 000 reproductrices en moins)
- Baisse de 21 % des ventes (26 500 ventes en moins)

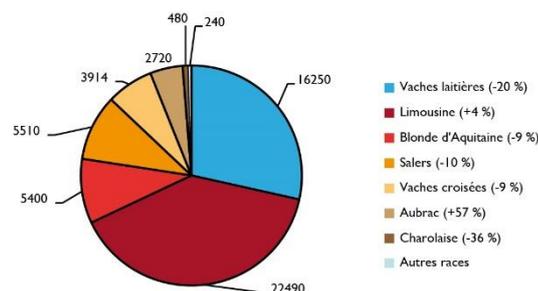
L'ÉLEVAGE BOVIN DÉPARTEMENTAL EN 2014

Les vaches laitières représentent 29 % du cheptel départemental, en baisse de 20 % par rapport à 2006. En bovin allaitant, la race Limousine domine avec 39 % des effectifs et son nombre de reproductrices est en progression (+4 % en 8 ans). Les Blondes d'Aquitaine et les Salers représentent respectivement 10 % des vaches. L'Aubrac (5 % des vaches) est en développement et son effectif a plus que doublé depuis 2006.

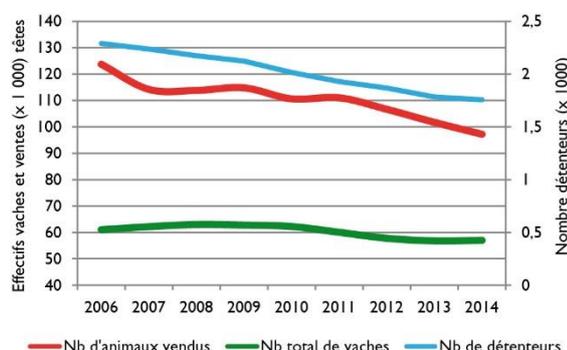
Entre 2006 et 2014, l'ensemble des détenteurs de bovins lait et viande est en diminution de 23 %. En 2011, les conditions climatiques de sécheresse ont stoppé la progression du cheptel allaitant qui permettait de maintenir la population globale de vaches (laitières + allaitantes) du département. En régression durant 2 campagnes, les effectifs se sont stabilisés depuis 2 ans.

Comme sur l'ensemble de la région, les ventes bovines départementales 2014 ont diminué de 4 % par rapport à l'année précédente malgré un troupeau reproducteur stable. En cause : la recapitalisation amorcée et les ateliers d'engraissement de veaux qui ont perdu de leur effectif.

Répartition raciale des vaches (évolution depuis 2006)



Évolution des effectifs de vaches, de ventes et des détenteurs



COLLECTION RÉFÉRENCES



TYOLOGIE DES EXPLOITATIONS

Effectifs 2014 et évolutions depuis 2006 des principaux élevages bovins

Typologie des systèmes bovins	Exploitations		Vaches fins de campagne		Ventes	
	Effectif 2014	Évolution	Effectif 2014	Évolution	Effectif 2014	Évolution
Sans production ou < 10 vaches*	374	-27 %	1 446	-34 %	1 098	-44 %
Éleveurs laitiers	244	-43 %	10 894	-25 %	8 916	-28 %
Éleveurs mixtes (BL/BV)	132	-7 %	7 386	11 %	5 932	3 %
Engraisseurs de veaux	130	-27 %	-	-	42 223	-24 %
Éleveurs allaitants	877	-15 %	34 105	0 %	39 044	-19 %
Total Lot	1 757	-23 %	57 008	-7 %	97 213	-21 %

*détenteurs de moins de 10 vaches ou qui ont vendu moins de 10 bovins en 2014

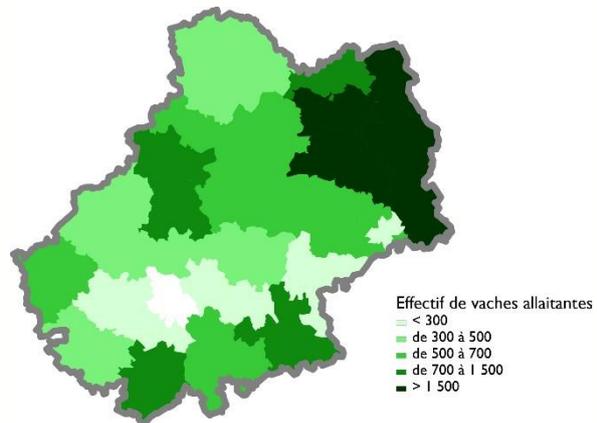
Effectif au 01/01/2015 de vaches allaitantes par canton

En 2014, les éleveurs allaitants représentent 50 % des détenteurs de bovins du Lot. Ils détiennent 60 % des vaches et réalisent 40 % des ventes.

Les élevages laitiers subissent de plein fouet la restructuration de la filière laitière, avec amplification des cessations en 2014 : en 8 ans, le département a perdu 43 % de ses troupeaux laitiers.

Les petits détenteurs représentent encore 21 % des détenteurs et leur effectif s'est maintenu sur l'année, même si la régression est importante depuis 8 ans (-27 %) : s'ils pèsent sur le plan démographique, ils ne participent qu'à hauteur de 1 % à la dynamique de ventes bovines départementales. À l'opposé, les engraisseurs de veaux de boucherie qui représentent 7 % des détenteurs de bovins ont produit 43 % des mises en marché du département : la diminution de ces ateliers a donc un impact important sur les volumes de ventes.

Les élevages mixtes sont en baisse d'effectif mais l'évolution positive des effectifs de vaches reflète un agrandissement important de ces troupeaux.



Carte réalisée avec Cartes & Données - © Artique



LES ÉLEVEURS BOVINS VIANDE PROFESSIONNELS

Les éleveurs bovins viande professionnels sont les éleveurs naisseurs, naisseurs-engraisseurs et engraisseurs ayant plus de 10 vaches ou plus de 10 bovins vendus en 2014.

Effectifs 2014 et évolutions depuis 2006 des élevages bovins viande

Types d'élevage BV	Exploitations		Vaches fins de campagne		Ventes	
	Effectif 2014	Évolution	Effectif 2014	Évolution	Effectif 2014	Évolution
Naisseur stricts	211	-26 %	6 737	-18 %	6 238	-29 %
Naisseur repousse	334	22 %	16 055	43 %	13 571	33 %
Naiss.-engr. de VSLM*	122	-32 %	4 540	-14 %	3 923	-26 %
Naiss.-engr. de veaux lourds	44	-17 %	2 107	-9 %	1 921	-9 %
Naiss.-engr. de bovins	56	-19 %	2 221	-4 %	1 950	-5 %
Naisseur et naiss.-engr.	767	-11 %	31 660	8%	27 603	-3 %
Repousseurs avec achats	32	-40 %	1 242	-49 %	8 150	-30 %
Engraisseurs de bovins	78	-30 %	1 203	-47 %	3 291	-58 %
Ensemble des éleveurs BV	877	-15 %	34 105	0 %	39 044	-19 %

*VSLM : Veau sous la mère

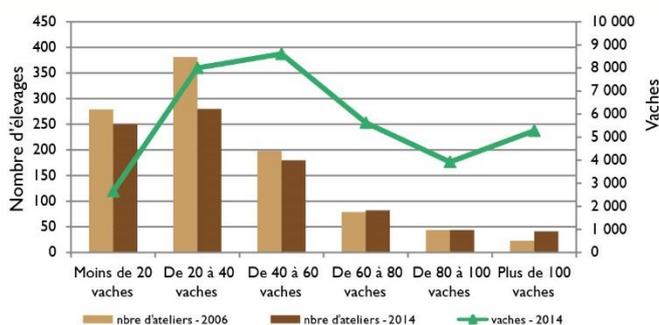
Près de 2/3 des élevages bovins viande du Lot sont en systèmes naisseurs (avec ou sans repousse) : depuis 2006, la repousse se développe au détriment des systèmes naisseurs traditionnels. La majorité des systèmes naisseurs pratiquent la repousse. Ces derniers tiennent des troupeaux de taille sensiblement plus importante (48 vaches en moyenne contre 32 chez les naisseurs stricts).

Chez les naisseurs-engraisseurs, c'est la production de veaux qui domine : veaux sous la mère mais également veaux lourds avec une baisse du nombre de reproductrices moins marquée que le nombre de ces élevages, indiquant là aussi une restructuration importante de cette filière et un phénomène d'agrandissement des troupeaux conséquent.

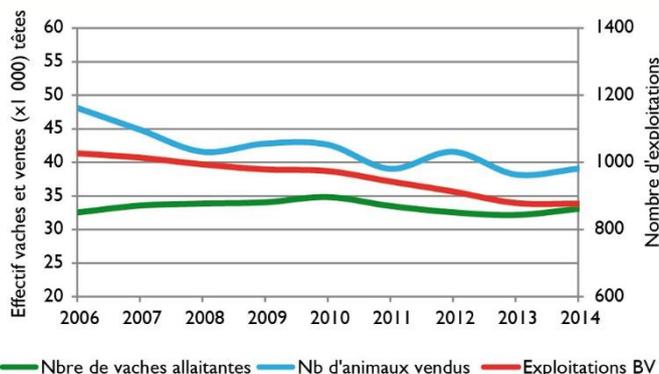
Enfin, une centaine d'ateliers d'engraissement sont présents sur le département pour une activité de repousse ou d'engraissement : ils produisent encore le quart des effectifs de vente des éleveurs bovins viande, bien que plus d'un tiers de ces ateliers ait disparu en 8 ans, entraînant une baisse des effectifs commercialisés proportionnelle.

La taille moyenne du troupeau allaitant lotois est de 41 vaches et ce sont les élevages de plus de 60 vaches qui se développent : ils représentent 23 % des structures et détiennent 47 % des vaches...

Évolution de la répartition des vaches selon la taille des naisseurs et naisseurs-engraisseurs BV



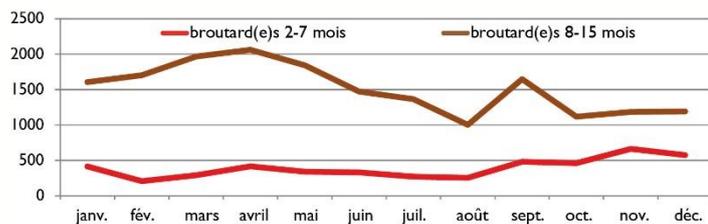
Évolutions des effectifs d'exploitations, de vaches allaitantes et de ventes des éleveurs Bovins Viande (en milliers)



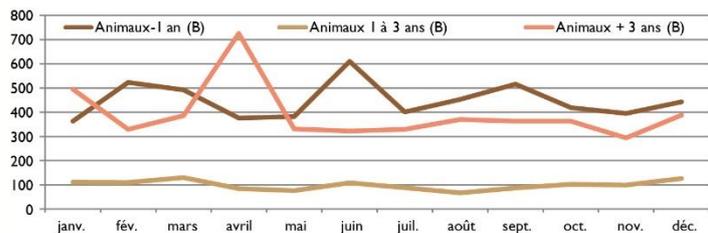
Le taux de finition (ventes boucherie/ventes élevage) a baissé de 30 % en 2013 à 27 % en 2014. Les ventes boucherie sont dominées par 2 catégories commerciales principales : le veau et le gros bovin femelle.

Avec 46 % des effectifs commercialisés, ce sont les animaux maigres repoussés (8 à 15 mois) qui représentent la production dominante des éleveurs bovin viande du Lot : les ventes sont étalées sur l'année, tant pour la repousse que les broutards légers. On note en avril un pic important des sorties gros bovins de boucherie.

Ventes mensuelles de broutard(e)s en 2014



Ventes mensuelles d'animaux finis (B) en 2014



Ventes BV 2014 et évolutions par rapport à la moyenne 2006-2013

Ventes éleveurs BV en 2014	Animaux vendus en 2014	Répartition des ventes en 2014	Évolutions ventes / moyenne 2006-2013
Veaux gras – de 6 mois	3 250	8 %	-20 %
Veaux gras 6 à 12 mois	2 040	5 %	-19 %
Jeunes Bovins 12 à 24 mois	780	2 %	-25 %
Jeunes Bovins 24 à 36 mois	410	1 %	-24 %
Gros bovins 3-9 ans	2 240	6 %	-20 %
Gros bovins > 9 ans	1 850	5 %	-25 %
Ventes boucheries	10 570	27 %	-21 %
Nourrissons < 2 mois	1 360	3 %	-19 %
Broutards 2 à 8 mois	4 720	12 %	-5 %
Repoussés 8 à 10 mois	6 800	17 %	1 %
Repoussés 10 à 15 mois	11 360	29 %	1 %
Reproducteurs 15 à 36 mois	2 430	6 %	-7 %
Réformes maigres > 36 mois	1 800	5 %	-22 %
Ventes élevage	28 470	73 %	-4 %
Ventes totales	39 040	100 %	-9 %

Document édité par l'Institut de l'Élevage

149 rue de Bercy – 75595 Paris Cedex 12 – www.idele.fr

Juin 2015 – ISSN : en cours – Référence Idele : 00 15 905 002 – Réalisation : Florence Benoit

Crédit photos : Institut de l'Élevage, Chambres d'agriculture

Ont contribué à ce dossier :

Jean-Jacques EVARD – Chambre d'agriculture du Lot, Marion KENTZEL – Institut de l'Élevage

INOSYS – RÉSEAUX D'ÉLEVAGE

Un dispositif partenarial associant des éleveurs et des ingénieurs de l'Institut de l'Élevage et des Chambres d'agriculture pour produire des références sur les systèmes d'élevages.

Ce document a été élaboré avec le soutien financier de l'Union Européenne (FEADER) et du Ministère de l'Agriculture (CasDAR). Il a été réalisé par l'équipe en charge du dispositif INOSYS-Réseaux d'Élevage bovin viande de Midi-Pyrénées qui bénéficie d'un soutien de FranceAgriMer.

